



Projet Entr'ACTES

Etude qualitative des représentations, satisfactions & préoccupations des éleveurs et de leurs accompagnants

Rédaction : Agathe Dornier, stagiaire à l'ADAR CIVAM

Les objectifs du projet Entr'ACTES

La société exprime à l'heure actuelle de nombreuses craintes et attentes vis-à-vis de l'élevage et de son évolution. De nombreuses études ont été menées sur la perception de l'élevage par la société, tandis que peu d'études ont été menées sur la perception de ces attentes par les éleveurs, et l'impact qu'elles ont sur eux et sur leurs pratiques.

C'est pourquoi a été lancé le projet Entr'ACTES. Son objectif principal est de **mieux comprendre ce que signifie aujourd'hui être acteur du monde de l'élevage**, et de **relever les dynamiques de changement en cours** dans ce secteur. En effet, de grands changements sont à l'œuvre aujourd'hui, dans les métiers agricoles. Ce projet devrait à terme permettre la création d'outils d'accompagnement au changement pour les éleveurs.

Ce projet CasDAR a débuté en 2023 et devrait se poursuivre au moins jusqu'en juin 2026.

Action 1.1

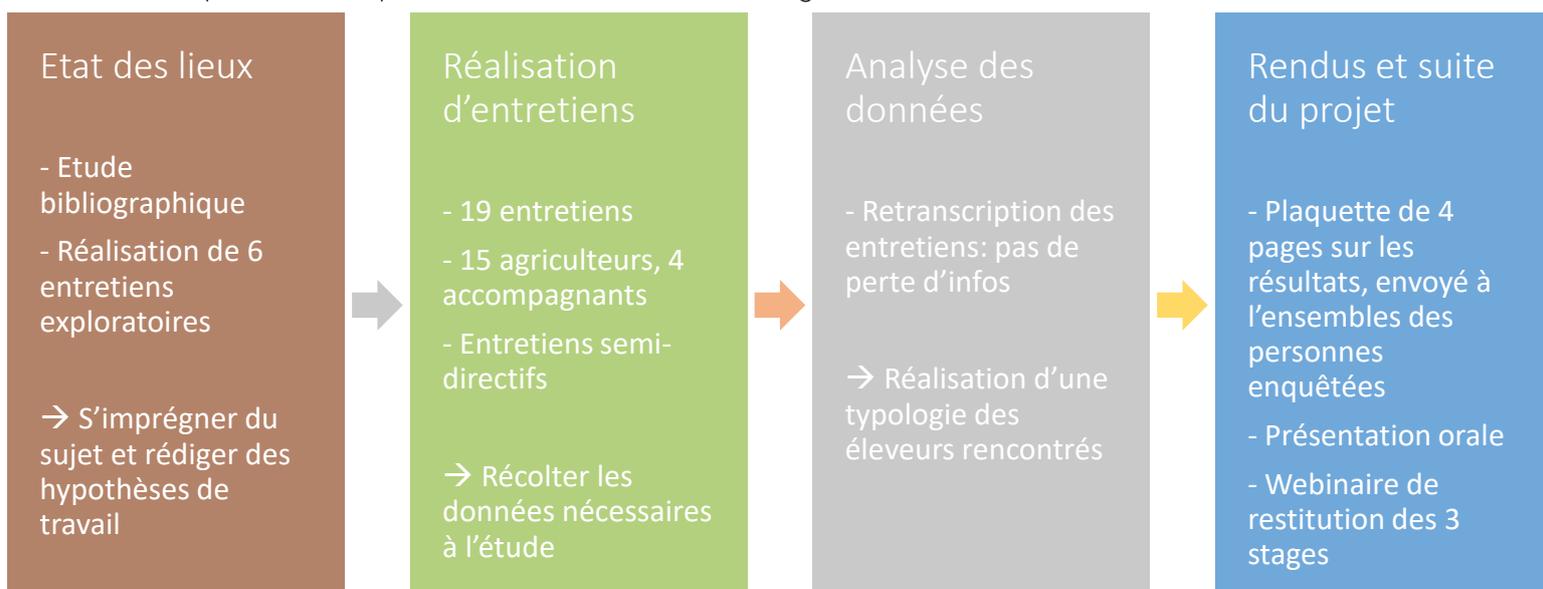
La première étape du projet Entr'ACTES vise à **analyser le sens** que les éleveurs donnent à leur métier, et leur **perception des attentes sociétales**. Cela permet dans le même temps d'identifier les **motivations** et les **freins aux changements de pratiques**.

Pour cela, une enquête qualitative a été menée dans le département de l'Indre, en association avec 2 autres études similaires réalisées en Bretagne et dans les Pays de la Loire.

15 éleveurs et 4 accompagnants ont ainsi été rencontrés dans le département. Ce document présente les résultats issus de ces enquêtes.

Méthodologie

La méthode d'enquête choisie est une méthode d'enquête qualitative, qui a pour but de recueillir la diversité des manières de penser, sans quantifier ces dernières. Elle est organisée de la manière suivante:



Description de l'échantillon: 15 éleveurs et 4 accompagnateurs

Description des éleveurs

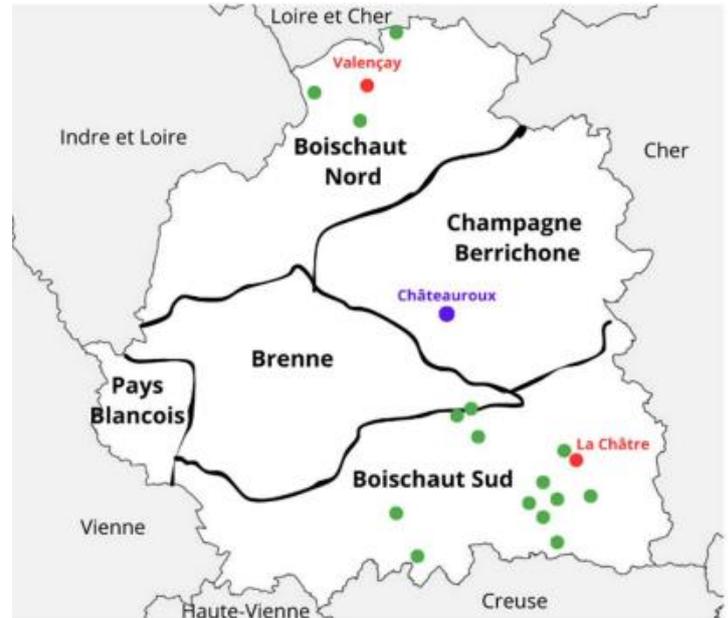
❖ 40% de femmes, 60% d'hommes

Âge des éleveurs enquêtés



Description des accompagnants:

- ❖ Uniquement des femmes
- ❖ Entre 22 et 54 ans
- ❖ Travaillent au GDMA, à l'ADEARI, au GDAB et à la Chambre d'Agriculture



Localisation des exploitations enquêtées (en vert)

Résultats de l'enquête

Sens du métier

À la question « pourquoi être devenu éleveur? » les réponses ont été diverses:

Autonomie
Lien au territoire
Filière adaptée au secteur
Utilité
Histoire familiale
Continuité de l'atelier
Passion

- ❖ **Passion (8)** : passion du métier ou des animaux, depuis petit ou développée à l'âge adulte.
- ❖ **Histoire familiale (5)** : enfants ou conjoints d'éleveurs.
- ❖ **Continuité de l'atelier (5)** : reprise d'une exploitation avec de l'élevage, et envie de continuer cet atelier.
- ❖ **Autonomie (4)** : être libre de s'organiser
- ❖ **Lien au territoire (3)** : travailler au rythme de la nature et façonner le paysage
- ❖ **Filière adaptée au secteur (3)** : région d'élevage historique
- ❖ **Utilité (1)** : importance de nourrir la population

Satisfactions



Les éleveurs retirent 3 grands types de satisfactions de leur travail:

- ❖ **Être leur propre patron et gérer leur exploitation (10)** : la liberté d'organisation, la diversité des tâches, la partie compta-gestion, la création d'un système qui leur plaît, le fait de faire évoluer leur ferme.
- ❖ **Produire une alimentation de qualité (7)** : nourrir la population avec une alimentation de qualité. *Pour les personnes en vente directe:* avoir les retours des clients et maîtriser l'ensemble de la chaîne.
- ❖ **Travailler avec la nature (7)** : le contact avec les animaux, la gestion des cultures, la protection de l'environnement, le façonnage des paysages.

Lorsque l'on pose la question des satisfactions du métier d'éleveur aux accompagnatrices, elles citent en premier la liberté d'organisation. Viennent ensuite le fait de produire une nourriture de qualité, et d'avoir les retours des clients dans les cas de vente directe. Enfin, le contact avec la nature et les animaux sont jugés comme particulièrement importants.

Résultats de l'enquête

Difficultés et préoccupations



Les éleveurs voient 4 principales difficultés à leur métier:

- ❖ **Charge et conditions de travail (10)** : imprévisibilité des animaux et de la météo, astreinte, charge mentale.
- ❖ **Tâches administratives (7)** : répétition des démarches, quantité demandée, recrutement.
- ❖ **Viabilité financière de l'exploitation (5)** : dépendance aux aides et difficultés pour être rentable.
- ❖ **Facteurs extérieurs (5)** : critiques de la société, changement climatique, diminution du nombre d'installations, concurrence des grosses exploitations françaises et étrangères.

Lorsque l'on pose la question aux accompagnatrices, elles citent en premier la situation financière. Elles parlent ensuite des changements dans les habitudes de consommation (baisse de la consommation de viande par exemple). Les conditions de travail sont également évoquées, notamment la charge de travail et l'isolement des éleveurs. Enfin, la lourdeur des démarches administratives, et des mises aux normes, sont vues comme de grosses difficultés.

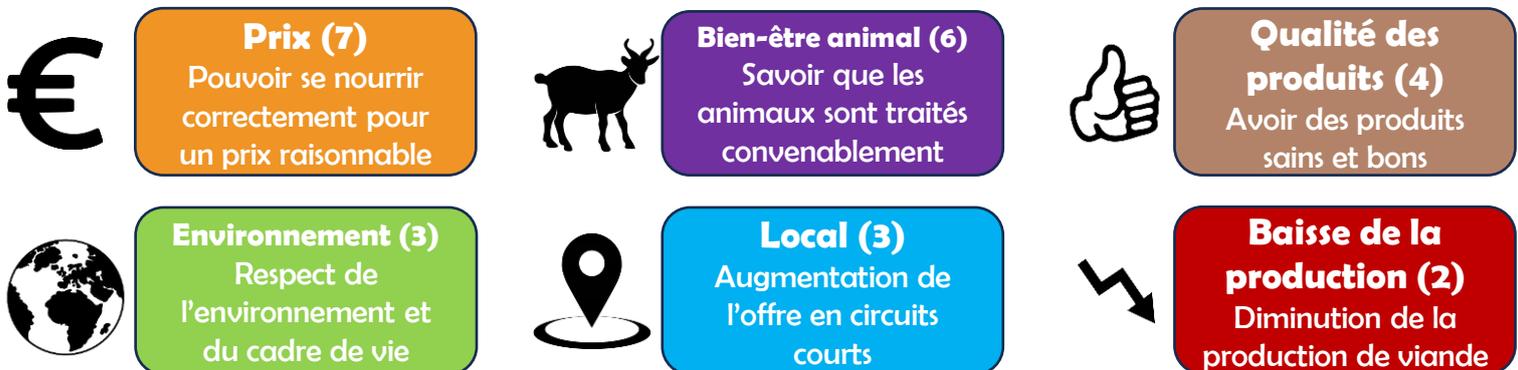
Qualités d'un bon éleveur

Passion
Adaptation à l'animal
Présence auprès des animaux
Travailler de manière professionnelle
Acceptation de l'astreinte
Patience

- ❖ **Adaptation à l'animal (7)** : connaître ses bêtes et adapter sa façon de travailler aux animaux plutôt que l'inverse.
- ❖ **Présence auprès des animaux (7)** : prendre le temps d'observer les animaux.
- ❖ **Passion (6)** : être passionné par le métier et aimer ses animaux
- ❖ **Travailler de manière professionnelle (3)** : respecter toutes les réglementations, et faire la part des choses entre amour des animaux et détachement.
- ❖ **Acceptation de l'astreinte (3)** : être prêt à assumer la charge de travail.
- ❖ **Patience (2)**

Perceptions des attentes sociétales

Selon les éleveurs interrogés, les principales attentes des consommateurs sont les suivantes:



Les éleveurs sont globalement **d'accord** avec la plupart de ces attentes, même si parfois certaines sont jugées un peu extrêmes (surtout au niveau des demandes concernant le bien-être animal). Cependant, ils aimeraient que les consommateurs prennent conscience qu'une partie des pratiques qu'ils demandent ont un **coût** pour les éleveurs, et qu'ils **prennent leurs responsabilités** en payant pour l'élevage qu'ils demandent.

Les accompagnatrices sont globalement d'accord avec les éleveurs sur ces points.

De plus, les éleveurs estiment que la société connaît assez mal l'élevage, et qu'il est important d'améliorer et de renforcer la communication de la part du monde agricole, afin d'apaiser les relations (qui peuvent être assez houleuses avec une partie de la société) et de réinstaurer un dialogue.

Typologie des éleveurs rencontrés



- **Les hésitants contraints** : adoptent des pratiques peu contraignantes, surtout par souci financier et de temps. Ils sont conscients que des changements sont nécessaires, mais aimeraient que les consommateurs prennent leurs responsabilités en acceptant de payer le surcoût.

« Les choses à mettre en place, ce n'est pas forcément simple ou ça prend du temps. Et il ne faudrait pas que ce soit uniquement les agriculteurs qui fassent des progrès en matière d'environnement. »

- **Les animaliers agacés** : mettent en place des améliorations du bien-être animal, par fibre animalière plus que pour répondre aux attentes. Ils sont agacés par la vision négative de l'élevage portée par les médias et par les discours et actions anti-élevage.

« La plus grande difficulté qu'il y a aujourd'hui, c'est surtout le problème d'être tout le temps dénigré. C'est ce qui, moi, me pèse énormément. Tous ces médias, tous ces gens qui n'y connaissent rien, et qui vont nous donner des conseils. »

- **Les réformistes engagés** : essaient et expérimentent beaucoup de pratiques. Ils ne souhaitent pas sortir du système conventionnel. Ils pensent que le monde de l'élevage communique très mal, ce qui cause une mauvaise connaissance de ce secteur par la société.

« Donc j'aime bien chercher un petit peu plus, avec les différentes associations de plantes, plein de choses qu'on va essayer de remettre en avant. Le contexte de ce que le sol peut nous donner plutôt que de suivre des règles. »

- **Les alters convaincus** : mettent en place des systèmes alternatifs très différents des systèmes agricoles traditionnels. Ces systèmes sont le fruit de convictions personnelles des éleveurs. Ils sont d'accord avec la plupart des demandes sociétales, qu'ils estiment légitimes.

« Je pense que la situation actuelle, de toute façon elle est claire, c'est qu'il faut s'orienter vers des modes d'élevage qui vont résister au climat et aller vers ce que veut le consommateur, mais pas trop non plus. Il faut continuer à faire de la qualité. Et puis l'élevage en général va s'orienter, il va se modifier aussi. »

Suites du projet :

La prochaine étape est de connaître la prépondérance de chacun des profils identifiés à l'échelle de la population agricole française.

Ensuite, une analyse d'actions individuelles ou collectives mises en place dans le cadre de la transition agroécologique

et pour répondre aux enjeux sociétaux va être effectuée.

Enfin, un certain nombre de méthodes et d'outils de formation vont être créés afin d'améliorer l'accompagnement des éleveurs au changement de pratiques.

Pour + d'infos: vermotfevre.adar.bs@gmail.com ou site internet : idele.fr/projet-EntrACTES/

